

Par-dessus le marché

Notre lecteur trouvera en appendice quelque chose qui ne figure pas dans la première réédition : la *Parabole de l'Enfant Prodigue*, particulière à l'évangile selon Saint Luc (XV 11-32), qui a des lettres de noblesse dialectologiques: En effet en 1807, M. de Champagny, ministre de l'Intérieur, charge Charles Coquebert de Montbret homme de science et ancien diplomate, d'entreprendre, pour le bureau de la statistique, une enquête sur les langues parlées dans l'Empire. Celui-ci envoie aux préfets, qui transmettent aux maires, notaires, juges de paix de leur département, un questionnaire comportant notamment la traduction en langage local de la *Parabole de l'Enfant Prodigue* _ Les réponses reçues nous sont conservées dans un ouvrage publié par son fils, Eugène Coquebert de Montbret : *Mélanges sur les langues, dialectes et patois* - Paris 1831 - in 8'. Parmi les quelques versions picardes qui y figurent, nous avons choisi celle de Saint Orner, qui, bien que son orthographe soit moins rigoureuse que celle d'Edouard Paris, est particulièrement lisible. Par la suite, la traduction de la *Parabole de l'Enfant prodigue* en patois est devenu un exercice relativement courant ; nous en donnerons une de 1965, oeuvre d'Antoni et Marie-Louise Héren, en parler de Molliens au Bois, tout près d'Amiens.

De belles images_

Enfin, nous remercions les conservateurs de musées qui nous ont donné la possibilité d'illustrer *S' Sint Evanjil*. En particulier, la saveur paysanne des gravures de Rembrandt nous a paru bien en accord avec le texte d'Edouard Paris_ Nous avons voulu faire de cette seconde réédition un livre agréable à lire, à regarder, à conserver dans sa bibliothèque.

Un beau livre, même, qui sait ?

Jacqueline PICOCHÉ
Professeur à l'Université de Picardie